

**COTES BRETONNES**  
**Cécile PERINS**

Tes côtes ont des contours rudes,  
Un profil âpre et saisissant ;  
Sur tes caps que le vent dénude  
S'acharne à jamais l'Océan.

Les yeux tournés vers le rivage,  
La face austère et sans douceur,  
Tu sculptes aussi le visage  
Des femmes graves des pêcheurs.

Celles-ci, dès l'aube, elles hantent  
La lande aux durs travaux et n'ont  
Que la prière, que l'attente  
Et le devoir pour compagnons.

Savent-elles qu'en la vallée,  
Au flanc des collines, les bois  
Sont si beaux ; qu'en l'ombre étoilé  
Des parfums glissent ; que la voix

Des rossignols dont l'air s'enivre  
Monte des jardins assoupis,  
Et que la route est douce à suivre  
Au bras fort et sûr d'un ami ?

Ouvrant leurs ailes de dentelle,  
Les coiffes s'ornent de rubans ;  
Les jeunes filles sont plus frêles  
Et moins sauvages les enfants.

De clocher en clocher les cloches  
Lancent leurs appels musicaux.  
Et, là-bas, la mer sur les roches,  
Tragiquement, leur fait écho.

O contraste des existences  
Qu'unit ton nom prestigieux,  
Bretagne aux horizons immenses,  
Bretagne aux petits chemins creux !

[Commentaire de Luc SIMON :](#)

J'aime ce poème car il parle de la Bretagne alors que l'écrivain a fini ses jours à Nice au bord de la Méditerranée.